



SOUTIEN PUBLIC À LA TRANSFORMATION ET À LA COMMERCIALISATION DE PRODUITS BIOLOGIQUES

CADRE

Cette note d'orientation politique contient des recommandations sur les raisons et la manière de soutenir, par l'action publique, la transformation, le développement de nouveaux produits et la commercialisation (marketing) de produits biologiques. Elle présente les différentes options relatives à un tel soutien, ainsi que les exemples de divers pays.

RÉSUMÉ DES OPTIONS DE POLITIQUES

Cette mesure vise le plus souvent les micro, petites et moyennes entreprises. Les approches utilisées incluent :

- Le soutien à l'investissement pour les sites de transformation et leurs équipements.
- La construction de sites de transformation à usage collectif et/ou de démonstration
- La fourniture de conseil technique gratuit ou à taux subventionné.
- Le soutien aux initiatives collectives de marketing ou à la provision d'information de marché d'intérêt collectif.
- Le soutien à la participation des entreprises aux salons et foires commerciales.

ARGUMENTAIRE

Notamment dans les pays aux filières biologiques encore peu développées, le soutien à la transformation et à la commercialisation biologiques peut jouer un rôle important dans la valorisation des matières premières biologiques ainsi que dans la croissance et la professionnalisation du secteur. Augmenter le panel de produits biologiques (transformés) disponibles sur le marché permet d'augmenter le choix offert aux consommateurs biologiques et par là même de booster la demande. Les producteurs bénéficient de nouveaux débouchés lorsque la demande en ingrédients augmente, du fait de l'augmentation des ventes de produits transformés.

Dans les pays en développement, essayer d'augmenter la valeur ajoutée au niveau même des producteurs et des groupements de producteurs est une stratégie fréquente. Les activités de transformation et de marketing au niveau des coopératives peuvent améliorer la situation économique des producteurs et générer de nombreux bénéfices collatéraux. Le soutien aux projets collectifs de marketing a été utilisé avec succès en Allemagne pour aider les initiatives de commercialisation régionale à surmonter le problème du petit nombre d'entreprises du secteur biologique, et à encourager l'entrée de nouvelles entreprises dans le secteur. L'expérience du Danemark en terme de développement de son secteur



biologique suggère qu'une approche plus orientée vers le marché peut aider le secteur à pénétrer les voies de commercialisation classiques et à surmonter les problèmes tels que la discontinuité de l'offre et le manque de canaux de distribution.

D'un point de vue de la balance commerciale du pays, développer l'offre nationale en produits biologiques transformés permet de capter une plus grande partie de la forte valeur ajoutée au sein de l'économie nationale. Il est connu que la production et l'export de produits transformés est souvent beaucoup plus rentable économiquement que la production et l'export de matières premières brutes. D'un point de vue de sa souveraineté alimentaire, il est aussi important pour un pays de ne pas être complètement dépendant des importations pour tout ce qui concerne les produits transformés (y compris les produits biologiques).

DOMAINE D'APPLICATION

Cette mesure de soutien politique requiert qu'il y ait une offre suffisante de produits brutes à transformer, ce qui peut ne pas être le cas lors des premières phases de développement du secteur biologique dans un pays. Soutenir la transformation et la commercialisation est particulièrement pertinent dans les situations où l'on souhaite développer le marché national pour les produits biologiques. Cependant,

cette mesure peut aussi être utilisée dans un contexte où l'export est l'objectif principal. L'application de cette mesure requiert l'utilisation de critères de sélection des entreprises bénéficiaires : elle est donc plus facile à mettre en place dans un contexte où l'agriculture biologique est réglementée, bien qu'elle puisse aussi s'appuyer sur la reconnaissance des systèmes de garantie biologique privés ou étrangers. Elle constitue une mesure d'intervention sur le marché agricole et alimentaire, et donc est plus facile à obtenir dans un contexte où la culture gouvernementale est un tant soit peu interventionniste dans ces secteurs.

OPTIONS EN TERMES DE POLITIQUES

Investissements dans les sites et équipements de transformation

Le soutien peut prendre la forme d'aides à l'investissement dans les sites et équipements de transformation biologiques. Souvent, ces aides ne sont pas réservées aux entreprises biologiques, mais ces dernières se voient allouer une priorité dans l'accès aux aides, ou bien des montants plus élevés. Les programmes d'aides peuvent être conçus de manière compétitive ou non-compétitive et peuvent consister en des dotations d'investissements, des subventions ou des prêts à taux nul ou réduit. Des crédits d'impôts peuvent aussi être utilisés.



Les collectivités au niveau local peuvent aussi faire construire des sites de transformation biologique à usage de démonstration ou pour un usage collectif par les entreprises de la région. C'est une approche utilisée plus fréquemment dans les pays en voie de développement.

Conseil technique

Les gouvernements peuvent financer ou subventionner des services de conseil technique en transformation et/ou marketing auprès des entreprises individuelles ou des groupements d'entreprises. Ce type de soutien prend normalement la forme de partenariats public-privés dans lesquels le rôle du gouvernement est le soutien financier, et le conseil technique lui-même est dispensé par des experts du secteur privé et/ou de la société civile. Il est également possible d'impliquer les experts du secteur universitaire.

Soutien aux initiatives collectives de marketing

Le gouvernement peut mettre en place des lignes budgétaires spécifiques pour le soutien financier aux initiatives collectives de marketing pour certaines catégories de produits biologiques nationaux ou régionaux. Les stratégies individuelles des entreprises en matière de marketing et commercialisation peuvent aussi être soutenues de manière indirecte en commissionnant et publiant des informations de marché telles que

des enquêtes consommateurs ou des études de marché.

EXEMPLES DE DIFFÉRENTS PAYS

Tunisie

Les opérateurs de transformation reçoivent une subvention de 30% des coûts d'investissement des équipements nécessaires pour la transformation biologique. Ils reçoivent également une subvention couvrant 70% des coûts de certification les 5 années suivant la conversion. Le CTAB (Centre Technique de l'Agriculture Biologique) a également conduit une étude de marché pour identifier des groupes de consommateurs cibles et les produits pour lesquels la demande est la plus forte.

Arabie Saoudite

Le Ministère de l'environnement, de l'eau et de l'agriculture, au travers de son projet sur l'agriculture biologique (financé par le Ministère et mis en œuvre en coopération avec les services techniques de la GIZ) a organisé des ateliers de formation à destination des transformateurs et des producteurs transformant et commercialisant leur propres produits. Ces ateliers couvraient les sujets tels que le packaging et le marketing et ont été mis en œuvre avec la participation d'experts internationaux en marketing.



Argentine

L'Institut national de technologie industrielle (INTI) développe des sites pilotes de transformation biologique, sur demande des entreprises du secteur. Ces sites de transformation appartiennent à INTI mais peuvent être loués par les entreprises. Ceci permet aux entreprises, sur la base des résultats dans ces sites pilotes, de décider ou non de construire leurs propres usines de transformation.

Philippines

En 2014, la municipalité de Kapatagan, qui s'est déclarée une municipalité biologique, a fait construire un site de transformation pour le riz biologique, pour un coût de 58 000 euros. Ce site comprend un sécheur solaire, un moulin à riz et un entrepôt. 20% des financements provenaient du fond de développement de la municipalité et le reste du processus 2014 de budgétisation participative au travers duquel le gouvernement national a délégué une partie de la planification aux collectivités locales, en partenariat avec le Ministère de l'agriculture.

Thaïlande

Le ministère du commerce a financé en 2015 une étude de marché biologique nationale mise en œuvre par le Centre de développement de l'agriculture biologique et la Earth Net Foundation. C'était la première fois en Asie du Sud Est qu'un secteur biologique national a été cartographié avec des critères

clairs et que des chiffres sur le marché national ont été consolidés pour permettre aux entreprises Thai de planifier leurs investissements dans le développement de produits et la commercialisation.

Danemark

D'abord via son Ministère de l'alimentation et de l'agriculture, et ensuite à travers son Ministère de la croissance et des entreprises, le gouvernement Danois a alloué quelques 2 millions d'Euros au concept de l'Équipe mobile de développement de produits, qui a été mis en œuvre par Organic Denmark, l'organisation interprofessionnelle de l'agriculture biologique au Danemark. Les équipes, composées d'experts en développement de produits alimentaires transformés a travaillé avec les producteurs et les petites entreprises pour créer des nouveaux produits à valeur ajoutée et développer les compétences marketing correspondantes. Le concept a aussi impliqué des chefs cuisiniers, des designer en packaging et d'autres spécialistes pour une collaboration multi-expertise auprès des producteurs. Sur une période de 5 ans, cette approche a permis le développement de 400 nouveaux produits biologiques. L'équipe conseille aussi dans le domaine des ventes, en mettant en relation les transformateurs avec les détaillants et les entreprises de restauration collective.